

# AFC

A sauce des fans de CPC

Bulletin de liaison n°

6



AFC, association à but non lucratif

GEREY Yves  
Les Pataudes  
87220 BOISSEUIL

LEBRETON Jacques  
24 r. Doc. Bergonié  
87000 LIMOGE

05 55 31 17 97 05 55 37 64 36

Bulletin réalisé  
par le logiciel

POMERPAGE  
Rédacteurs :  
YG O. FLOQUET  
Illustrations :  
BOURGEON, YG

Fin XXe s.

# L' AFC MAG... ouille ?

Si ce numéro n'est finalement pas sorti en impression laser (le driver PCL fonctionne parfaitement, mais aucune résolution ne correspondait avec POWERPAGE pour venir un format A5), de l'encre a été jetée pour donner naissance à AMSTRAD LIVE.

Mais reprenons par le début.

Deux projets avaient été lancés par le président de l' AFC :

- L' AFC Mag, magazine bimestriel, en couleur, réalisé sur MacIntosh, traitant d'informatique en général, de jeux de rôles, de BDs, de musique...

La sortie de ce mag a été maintes fois repoussée, par des problèmes techniques, défaut d'articles (voir l'encadré plus bas) et est maintenant remise en cause.

- Un super fanzine, succédant au bulletin de l' AFC.

Voilà qu'arrive **Thomas BARDENAT** (SNN) de Futurs, intéressé par cette dernière idée et proposant de réaliser la maquette de ce fanzine sur PC. AMSLIVE se révèle donc être un hybride des 2 projets : couverture couleur, impression professionnelle, mensuel, exclusivement dédié au CPC.

Ce changement implique une révision des tarifs de l' AFC. Les adhésions sont d'ailleurs provisoirement bloquées. L'avenir des différentes publications dépend de vous :

Avec l'accord de chacun, AMSLIVE remplacerait les bulletins AFC. L'abonnement AFC MAG servirait alors pour AMSLIVE, et ceux l'ayant choisi se verraient remboursés l'argent des timbres prévus pour les bulletins. Cette même somme sera ôtée du prix de l'abonnement pour les autres. Voir l'exemple.

Tous les adhérents seront contactés afin de récolter leurs choix, critiques, etc...

YG

## L'Encadré

Jacques **LEBRETON** remercie les ceusses qui ont envoyé leurs articles dans les délais. Remerciements tout particuliers à **Florian BRICOGNE** pour son travail.

Il attend toujours ceux des autres : Que les personnes qui sont ou avaient été intéressées par ce projet le contactent.

(adresse en 1ère page)

**Le cadeau** : Tous les adhérents sont sensés avoir reçu pour Noël AMSLIVE 1 gratuitement.

## TARIFS AMSLIVE

\$	1 no : 20 Frs.	\$
	6 nos : 90 Frs.	
	11 nos : 150 Frs.	

## IMPORTANT

Il n'est pas nécessaire d'adhérer à l' AFC pour s'abonner.

## L'Exemple

C'est de 2 exemples dont il s'agit.

Monsieur B, éleveur de chiots, a choisi de recevoir 12 bulletins (l'équivalent théorique de 6 mois) -> 50.4 F. Comme 6 bulletins ont été envoyés, il reste 25.2 F. Pour 6 mois d'AMSLIVE, il devra compléter 64.8 F.

Monsieur B (ce n'est pas le même), terroriste, avait pris 1 an de bul & disc et d' AFC MAG.

Les discs continuant, on calcule :

il restait à envoyer 18 bul.

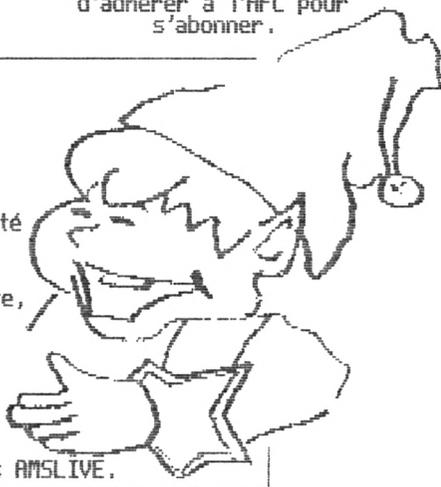
18 x 4.2 F = 75.6 F qu'on lui

rembourse. On garde le supplément

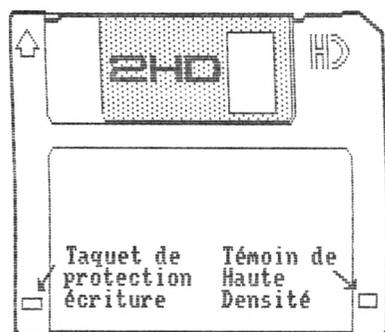
de prix dû au supplément de

timbrage dû au supplément de poids dû

au disc qui n'alourdira plus le bul mais AMSLIVE.



## 3 - Les disquettes



Le lecteur dont la connexion a été décrite dans le numéro 5 (norme Shugart) est celui présent en interne dans les PC, que vous pouvez trouver dans n'importe quelle confiserie pour moins de 140 Frs. On peut adapter d'autres lecteurs (AMIGA par exemple), mais le brochage diffère.

Il s'agit de lecteurs Haute Densité (18 secteurs par piste, 80 pistes, double face : 1440 ko). Le FDC est incapable de gérer ce format (contrairement à la carte IDE de RAM7). Heureusement, ces lecteurs connaissent aussi la norme précédente : la Double Densité (9 secteurs par piste, en fait comme sur 3", mais avec 80 pistes : 720 ko). La sélection de la densité se faisant d'après la disquette, les HD sont sensées être de meilleure qualité, et le préformatage HD diffère évidemment du préformatage DD.

Les D7 HD ont un trou. En détectant ce trou, le lecteur passe directement en mode HD. Si vous formatez sur CPC une disquette HD, il n'y a pas de problème apparent. Mais à la fin de la manoeuvre, votre D7 est inutilisable (comme si non formatée) ; si elle marche, c'est que votre lecteur n'est que DD, aucun souci.

Pour contourner ce problème, il suffit d'utiliser des D7 DD. On peut obtenir des DD à partir de HD en occultant le trou avec un ruban adhésif !

Votre lecteur prêt, les disquettes sont utilisables exactement comme des 3". Mais pourquoi ne pas profiter de leurs caractéristiques ?

Deux voies sont exploitables : créer un format spécial, comme on le ferait sur 3" : 10 secteurs par piste (par exemple), mais sur 80, voire 81 ou 82 pistes. L'utilitaire *Magic Dos* atteint ainsi 410 ko par face, mais en perdant la compatibilité AMSDOS. Ceci implique qu'il faut :

- un copieur adapté, et il n'en existe pas de valable pour *Magic Dos*.
- un programme d'installation à charger avant de pouvoir lancer vos logiciels, à moins d'avoir une ROM patchant les vecteurs (tout comme le fait la ROM AMSDOS qui détourne les vecteurs K7 initiaux).

L'autre solution est d'étendre un format normal (DATA, VENDOR) à un plus grand nombre de pistes (je rappelle que sur 3", formater les pistes 40 et 41 permet d'avoir 187 ko). Le bloc de paramètres disc (DPB en anglais), reliquat de CP/M, impose la limite de 254 ko : la disquette est décomposée en blocs de 1 ko ; les numéros de bloc sont codés sur 1 octet (256 possibilités) ; on enlève les 2 ko réservés au catalogue.

Là encore, il faudrait une initialisation (du DPB justement !) pour qu'AMSDOS se rende compte que 57 pistes (57 x 4,5 ko = 256,5 ko) sont exploitables. Mais l'astuce réside dans le fait que si cette modification est nécessaire pour l'enregistrement des fichiers au delà de la 40ème piste, elle ne l'est pas pour le chargement. Dans le 1er cas, AMSDOS ne compte pas le nombre de pistes réellement formatées mais se fie à son DPB, dans le 2ème cas, si un numéro de bloc correspond à la piste 50 par exemple, AMSDOS pointera dessus les yeux fermés. Une fois vos fichiers copiés avec l'utilitaire *COPYLUCK* (qui gère en fait 253 ko et qui présente un bug dans l'analyse du catalogue), vous pouvez les lancer sans manipulation particulière.

## LA VENGEANCE DU FILS DU DIEU DE L'OPTIQUE : LE RETOUR...

Bon, dans le bulletin 4, on avait mis fin à un a priori que beaucoup de gens ont vis-à-vis de l'effet de l'ordinateur sur la vision.

Le travail sur ordinateur, tout comme la lecture intensive, n'abîme pas la vue mais l'effort demandé aux yeux révèle les petits "défauts" que l'on compense naturellement dans la vie courante : hypermétropie, astigmatisme, phories...

Si vous ressentez une gêne quelconque devant votre écran (je ne parle pas de la chaise qui vous fait mal aux fesses...), parlez-en à votre ophtalmologiste. Jusque là, pas de problème ! Mais si l'on a besoin d'une correction visuelle, comment choisir l'équipement le plus adapté à la situation qui nous intéresse ?

Tout d'abord, en théorie, on a le choix entre **lunettes** et **lentilles de contact**. Pour le travail sur écran, je vous déconseille la seconde possibilité pour la raison suivante : le port de lentilles nécessite une bonne humidification de l'oeil alors que le dessèchement oculaire se trouve accentué dans le cas qui nous concerne (voir 1er article). De plus, les lentilles nécessitent beaucoup d'entretien !

Dans le cas où l'on opte pour les lunettes, on se retrouve devant une autre alternative : verre **minéral** ou verre **organique** ? Le verre minéral est le verre traditionnel, qui peut casser en cas de chute mais qui ne raipe pas. Le verre organique est incassable et est un peu plus léger que le minéral mais à l'inconvénient de se rayer assez facilement (malgré l'arrivée de traitements anti-rayures de plus en plus efficaces...). Choix difficile !

Une fois la matière du verre sélectionnée, vous avez la possibilité de choisir différents traitements. Dans notre cas, 2 nous intéressent particulièrement : le verre **teinté** et le traitement **anti-reflet**. Quelques explications s'imposent :

- Il est effectivement possible de teinter le verre afin de mettre fin à la gêne que peut provoquer la luminosité de l'écran (NB: Bienvenue dans la rubrique **BIDOUILLE** de ce bulletin ! En effet, nous allons voir comment il est possible de régler la luminosité de son écran de CPC à l'aide d'un potentiomètre astucieusement placé sur le carter du moniteur... **AMSTRAD** avait vraiment tout prévu !).

Cependant, il faut se montrer prudent vis-à-vis des verres teintés car un port permanent ou une teinte trop foncée peuvent rendre de plus en plus sensible à la lumière, ce qui est loin de rendre service au porteur ! Les verres teintés sont donc à réserver aux personnes véritablement photosensibles.

Pour les autres, il est possible de rajouter un de ces **filtres** pour écran que l'on trouve dans n'importe quel magasin d'informatique...

- Le traitement anti-reflet comme son nom l'indique permet d'éliminer les reflets qui se forment sur les faces avant et arrière de votre verre à cause de toutes les sources lumineuses (lumière du jour, tube néon, phares de voiture la nuit...). Je passe rapidement sur le principe car cela risque de rappeler quelques mauvais souvenirs à ceux qui ont fait un peu d'optique physique... Il s'agit simplement de rajouter sur le verre une fine couche d'épaisseur et d'indice de réfraction tels que les rayons émis par la source lumineuse et les rayons réfléchis par le verre se retrouvent en interférence destructive.

Résultat : plus de reflet ! Pour l'utilisateur, le résultat se fait sentir à plusieurs niveaux : confort (plus de reflets parasites !) et esthétique (le verre paraît plus pur et la personne qui se trouve en face voit mieux vos yeux).

D'ailleurs, tous les présentateurs de télévision qui portent des lunettes en sont équipés... Cependant, comme rien n'est parfait, il existe un petit inconvénient : le verre avec anti-reflet demande un peu plus de nettoyage qu'un verre simple sous peine de recevoir des boutades du genre "T'as essayé tes lunettes avec une tranche de jambon, ce matin ?".

Je ne vous parle pas du prix des verres car cela dépend de beaucoup de paramètres (fournisseur, correction, verre ancien ou non, traitements choisis...). Cependant, n'hésitez pas à comparer les produits entre eux mais méfiez-vous des prix défiant toute concurrence proposés par des grandes chaînes dont les magasins ressemblent plus à un supermarché qu'à une officine d'optique...

Voilà, l'essentiel a été dit ! J'espère que cet article servira à certains d'entre vous, au moins pour choisir un équipement optique approprié et peut-être même pour épater votre beau-frère dans un repas de famille...